

En vue de la prochaine "Fête des vigneron" : [1ère partie]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **82 (1955)**

Heft 7

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229484>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les variantes ne manquent pas : *Pesseux* et *Pecheux* en Valais, *Pissoux* et *Pichoux* dans le Jura ; ni les dérivés : *Pessaulaz* à Château-d'Oex, *Pesseule* à Fully, *Pissausaz* à Reverolle, *Pischiauc* à Grône (entre Sion et Sierre, au sud de Granges, sur la rive gauche du Rhône). Mais le plus pittoresque de ces toponymes est certainement l'hybride *Pischiourgraben* de Louèche-les-Bains,

qui s'appelait en 1551 « Comba dou Pissyor » — on en a la preuve écrite — et qui demeure l'un des nombreux témoins de la germanisation tardive d'une région primitivement welche. La graphie la plus récente, celle de la Carte Nationale parue en 1940, *Pissiergraben*, accentue légèrement la germanisation.

Albert Chessex.

EN VUE DE LA PROCHAINE « FÊTE DES VIGNERONS »

Ses origines

La culture de la vigne dans le bassin du Haut-Léman remonte — dit-on — à l'époque romaine. En tout cas, on sait que le « Chapitre » de la Cathédrale de Lausanne, en l'an mille, possédait trente et une vignes aux environs de Vevey, et que les vignes de Lavaux au Dézaley, ont été plantées au XII^e siècle par les moines de l'Abbaye de Haut-Crêt, près d'Oron.

Pour encourager et développer la culture de la vigne, il se créa à Vevey même, une « Abbaye de l'Agriculture dite de St-Urbain », dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Cette corporation, outre qu'elle s'intéressait au vignoble, délivrait des récompenses aux vigneronnes les plus méritants. A la fin du XVIII^e siècle, elle prit le nom de « Société d'Agriculture », puis devint « l'Abbaye des Vignerons » et enfin, au milieu du XIX^e siècle, la « Louable Confrérie des Vignerons ». Les buts sont restés les mêmes, mais les récompenses sont distribuées lors d'une cérémonie triennale, qui donna lieu à une journée de réjouissances avec une « bravade » ou « parade », soit un défilé en ville, et un banquet. Cette « bravade » est devenue petit à petit un spectacle, avec une grande figuration.

Dès la fin du XVIII^e siècle, ces représentations prirent tant d'ampleur, qu'elles eurent lieu tous les six ans, puis occasion-

nnellement, suivant la situation internationale. Voici d'ailleurs les dates des fêtes du XIX^e et du XX^e siècles :

1819, 1833, 1851, 1865, 1889, 1905 et 1927.

A chaque fois elles furent plus grandioses et plusieurs auteurs et compositeurs du pays mirent leur talent au service de cette manifestation.

Un chef-d'œuvre national

La Fête des Vignerons, *un chef-d'œuvre national*, a dit le poète suisse Juste Olivier ; elle glorifie les travaux de la terre nourricière. En une grandiose évocation de la nature, elle exalte les activités pacifiques de notre peuple.

Elle est avant tout un spectacle que magnifient l'art du peintre, du musicien, du poète et l'art de la danse, un hymne de reconnaissance à la gloire du Créateur. Mais, avec cette glorification divine, elle admet une sorte d'incantation des vertus païennes, afin de faire éclater la vie en montrant le côté charnel et chaleureux des êtres et des choses. C'est pourquoi, pour le plaisir des yeux et l'agrément du cortège, elle laisse figurer le dieu du vin, la déesse des blés, la déesse du printemps, avec leurs suites colorées. Dans le cadre des saisons qui doit rester le même, la Fête des Vignerons marie tradition et invention. C'est un spectacle unique, qui va s'élargissant et qui suit son chemin comme celui d'un ruisseau au grand fleuve.

(A suivre.)